

AU BOULODROME DE SIGY

La pétanque, ce n'est pas qu'un jeu de boules et d'adresse. C'est aussi le sport de l'amitié et de la convivialité.

Deux amis de Saily ayant rejoint notre groupe, nous nous retrouvons en moyenne à 7 ou 8 tireurs / pointeurs, pratiquement chaque samedi au boulodrome de Sigy. Nous avons le plaisir de rencontrer quelques villageois (villageoises) venir nous voir jouer et discuter.

Quelques participations à des concours aux alentours nous ont confortés dans notre plaisir du jeu et l'envie de nous affronter avec d'autres boulistes. C'est ainsi que le 25 septembre, sous le signe de la convivialité, nous avons organisé notre propre concours en doublette, entre joueurs acharnés et ceux



Le groupe des pétanqueurs

venus pour le simple plaisir de participer. Toutes les équipes ont été primées, de la bouteille de vin / saucisson au kit du parfait bouliste, sac isotherme, boules déco de Noël et, pour les dernières, la traditionnelle tablette de chocolat. Souhaitons que cette initiative perdure dans le temps.



Fédération des associations partenaires du pays d'art & d'histoire entre Cluny et Tournus

Fondée en 2011, la FAPPAH rassemble actuellement une cinquantaine d'associations, dont la Sauvegarde du Patrimoine de Sigy-le-Châtel, et pour les plus proches alentours, le Renouveau de Saint-Hippolyte et la Sauvegarde de l'Église de Saint-Huruge.

Elle participe à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Saône-et-Loire, sites, paysages, monuments publics ou privés, civils ou religieux, ruraux, culturels, etc. Et apporte son aide aux associations pour trouver les financements nécessaires aux rénovations des bâtiments.

Elle relaie les informations et projets du PAH (Pays d'Art et Histoire), et promeut les projets et attentes des associations adhérentes auprès du PAH.

Sur le site fappah.fr, que nous vous invitons à consulter, chaque association adhérente a une présentation détaillée, et publie le calendrier de ses événements, ou manifestations. Vous y trouverez également une page dédiée aux livres et brochures édités ou diffusés par la Fappah (circuits, découvertes des ponts, publications des amis de Michel Bouillot, etc.). Bonne découverte !

Franck Spielmann

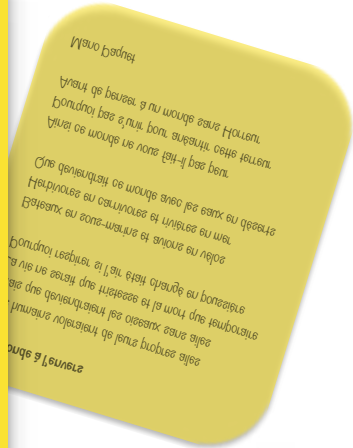
Un monde à l'envers

Les humains voleraient de leurs propres ailes
Mais que deviendraient les oiseaux sans ailes
La vie ne serait que tristesse et la mort que temporaire
Pourquoi respirer si l'air était changé en poussière

Bateaux en sous-marins et avions en vélos
Herbivores en carnivores et rivières en mer
Que deviendrait ce monde avec les eaux en déserts

Ainsi ce monde ne vous fait-il pas peur
Pourquoi pas s'unir pour
anéantir cette terreur
Avant de penser à un
monde sans Horreur

Mano Paquet



La caséine, une matière étonnante !

À l'atelier des Ogres, à Cluny, on fabrique de la peinture à base de caséine. Parlons un peu de cette matière dont l'histoire, fort ancienne, est loin d'être terminée.

La caséine, qu'est-ce que c'est ?

Principale protéine du lait de vache, la caséine coagule en séparant le caillé du petit lait. Dès l'Antiquité, ce pouvoir coagulant a intéressé les hommes qui inventaient la chimie et la caséine a connu de nombreuses applications.

La peinture

Les Égyptiens étaient de bons chimistes. Ils utilisaient la caséine comme liant des pigments pour la peinture de fresques, technique reprise par les Romains. Côté bâtiment, ses qualités comme sa simplicité de préparation en feront la principale peinture pour le bois en Europe du Nord et pour les maisons des colons américains sous le nom de "milk paint" : la peinture de lait. Remplacée au XIX^e siècle par les peintures à l'huile, elle connaît un renouveau en raison des préoccupations écologiques puisqu'elle est 100 % naturelle.



La colle

La salle de réunion du collège « King Edward » (GB), construite en 1860, est le premier ouvrage utilisant des lamelles de bois collées à la caséine. Cette technique du lamellé-collé à la caséine sera brevetée en 1907 par le charpentier suisse Otto Hetzer. La colle de caséine sera utilisée pour assembler les structures d'avions en bois. Le constructeur anglais De Havilland en fait encore usage entre 1941 et 1944 pour construire les bombardiers légers Mosquito, que l'ossature bois rend indétectables par les radars allemands.

La matière plastique

En 1893, 15 ans avant la Bakélite, Auguste Trillat

produit un polymère de caséine qu'il baptise Galalithe : la pierre de lait. Le chimiste allemand Spitteler améliore la formule. En 1913 en Allemagne, 30 millions de litres de lait sont utilisés pour produire de la Galalithe destinée à la fabrication de boutons, aiguilles à tricoter, peignes, bijoux, stylos... ou boules de billard ! La Galalithe est commercialisée dans de nombreux pays sous les noms de Lactoid, Erinoid, Casolith ou Aladdinite. Après son âge d'or dans les années 30, elle est remplacée par des plastiques de moindre qualité mais qui, pouvant être coulés et moulés à la chaleur, suppriment le travail d'usinage.



Le textile

Au début des années 1900, le chimiste allemand Todtenhaupt explore la

transformation du lait en un substitut de soie. Dans les années 30 en Italie, Antonio Ferretti dépose le brevet du Lanital, première laine artificielle obtenue par filage d'une pâte de caséine. Cette fibre de qualité connaît alors un certain succès sous diverses appellations : Aralac, Merinova, Lactofil ou Fibrolan. Abandonnée au profit des textiles synthétiques d'après-guerre, la production a redémarré sous l'impulsion de chercheuses stylistes en quête de fibres naturelles, anti-allergiques : Antonella Bellina avec DueDilatte (Italie) ou Anke Domaske avec QMilch (Allemagne).

Cette brève histoire des usages non alimentaires de la caséine montre la richesse et la diversité des applications. Cette matière oubliée mérite notre attention en ces temps de recherche de matériaux écologiques. Une fois de plus, on constate que l'évolution réfléchie des savoir-faire traditionnels serait parfois plus pertinente que l'innovation permanente.

Jacques Beaumier

LES LOISIRS CRÉATIFS : 6 BIENFAITS INSOUÇONNÉS !

Par Dominique Darnand

1. Ils favorisent la concentration

Les activités créatives canalisent nos pensées vers un seul but : la création d'un projet. Devoir réfléchir, imaginer et concevoir ce que nous voulons créer nous focalise sur le présent et gomme les soucis extérieurs. Nous renouons avec nous-mêmes !

2. Ils diminuent le stress

Lorsque nous colorions ou dessinons, notre concentration est à son maximum car nous voulons faire les choses bien. Alors, notre souffle se régule et nos muscles se détendent, nous nous relaxons, un bien-être profond s'installe.

3. Ils expriment notre créativité... et nos émotions

Créer est l'occasion d'apposer nos émotions sur notre projet. Notre inspiration varie selon notre humeur. A chaque étape nous décidons de ce qui peut nous détendre. Catalysées, nos émotions se rééquilibrent.

4. Ils développent la dextérité

Vous êtes peu habile de vos mains ? Rassurez-vous : ne pas déborder sur un coloriage ou tricoter joliment s'apprend avec le temps et l'expérience, tout comme la marche ! Laissez-vous une chance de découvrir les activités qui vous plaisent et enrichir vos savoir-faire.

5. Ils améliorent la confiance en soi

Créer un objet issu de notre esprit (et de notre cœur), et de nos mains l'amener à son plus haut potentiel améliore considérablement la confiance en soi. Quelle fierté de pouvoir dire « c'est moi qui l'ai fait » ! Notre moral est boosté, nous voulons progresser, recommencer.

6. Ils luttent contre la dégénération cérébrale

Comme le sport, les loisirs créatifs ont démontré de nombreux bienfaits pour lutter contre le vieillissement cérébral et soutenir les liens sociaux parfois perdus. Car ils nous stimulent, développent la créativité et font travailler la mémoire.



POUR MA SANTÉ, inspiré d'un poème de Prévert

Je suis allé au marché aux légumes
Et j'ai acheté des légumes,
Aux galbes généreux et colorés
Pour toi,
Ma santé

Je suis allé au marché aux fruits
Et j'ai acheté des fruits,
Gorgés de soleil, mûrs et sucrés
Pour toi,
Ma santé

Je suis allé au marché aux boissons :
On m'a confié l'endroit de la source,
Celle qui filtre son eau à travers
les argiles et les grès,
Pour toi,
Ma santé

Enfin, j'ai traversé à pied toute
une forêt, mes yeux ébahis,
Continué par le chemin des
vallons en chantant la vie,
Puis le long des crêtes admirant
l'infini,

Pour arriver au marché « Plantes
et Onguents »,
Chercher la panacée, de quoi te
guérir sans tourments.

On a répondu à mon sourire de
partout :

« Dans votre panier, vous avez
déjà tout

Votre longue marche est encore
un atout.

Vous en avez assez,
Pour votre santé »

(proposé par Philippe Dyon)

Le 19^e siècle est à l'origine de l'évolution des rites funéraires et contribue à la construction du paysage funéraire tel que nous le connaissons encore aujourd'hui. C'est ainsi qu'à cette époque les cercueils individuels se généralisent tout comme la fleuraison des tombes et le port de vêtements de deuil. Mais plus fondamentalement, c'est alors que le « cimetière » devient un lieu laïc, passant du ressort de l'Église à celui de la commune. Ce qui explique que nombre de municipalités construisent de nouveaux lieux d'inhumation situés à leurs abords, tant pour des raisons d'hygiène que de coût du terrain. Leur plan, présentant des allées carrossables et d'autres piétonnes, donnent à l'espace lisibilité et harmonie. Il en va autrement pour Sigy puisque son cimetière est situé au même emplacement depuis le 17^e siècle et a évolué au cours des ans de manière anarchique.

Chaque cimetière est à la fois construction utilitaire et témoin d'une spiritualité. Il peut aussi être une invitation à un voyage dans l'Histoire. C'est ainsi que l'ensemble des tombes de Sigy forme un véritable catalogue des différents courants stylistiques qui ont traversé ces deux derniers siècles : néo-roman, néogothique, art nouveau et art déco et enfin le modernisme y forment un mélange fascinant.

Si les dimensions des tombes sont directement proportionnelles au statut social, la lecture des plaques est riche en renseignements sur les habitants de la commune. On découvre ainsi l'éventail des métiers exercés par ses habitants : agriculteur mais aussi notaire, chef d'escadron, cuisinier, mineur. On constate combien les deux guerres mondiales ont meurtri des familles puisqu'il y est fait mention de plusieurs personnes décédées au front, en captivité ou des suites de leurs blessures. On devine les mœurs locales lorsqu'on rend hommage à un chasseur ou à un ami du foyer rural, et l'attachement à la terre natale pour ceux qui, quoiqu'ayant vécu ou bourlingué dans des contrées lointaines, ont choisi de se faire enterrer à Sigy.



Depuis peu de temps le cimetière s'est doté d'un *Jardin du Souvenir*. Si depuis 1887 la loi autorise la crémation, il a fallu longtemps pour que cette pratique se diffuse. Aujourd'hui 30 % de la population optent pour cette technique funéraire.

Thérèse Symons

1. Cette expression date du 16^e siècle. En effet, c'est à à cette époque des règles strictes commencent à voir le jour quant à l'enterrement et au cimetière. Il est alors décidé que, pour éviter que les chiens ne viennent déterrer les cadavres, ceux-ci devaient être enterrés à une profondeur réglementaire de 1m 80, soit six pieds.

ACHARD DE CAROTTES À L'INDIENNE

Ingrédients pour un bocal de 1 litre :

- 1 kg de carottes
- 1 belle gousse d'ail
- 2 cuillères à soupe de graines de moutarde brune de préférence
- 1 cuillère à soupe de poudre de curcuma
- 10 g de sel ni iodé ni fluoré
- 4 cuillères à soupe d'huile neutre (tournesol, arachide)



Recette :

1.Épluchez les carottes. Taillez-les en fines lamelles avec un économiseur. Coupez l'ail pelé en fines tranches. Écrasez grossièrement les graines de moutarde dans un mortier. Faites tiédir à peine l'huile (env. 40 °C).

2.Mélangez bien à la main les carottes avec l'ail,

la moutarde, le curcuma et le sel. Remplissez le bocal en tassant bien. (Tout doit rentrer, si vous avez respecté les quantités.) Versez l'huile tiède par-dessus. Remuez pour bien répartir l'huile.

3.Fermez le bocal avec le caoutchouc en place. Gardez à température ambiante pendant 1 semaine pour démarrer la fermentation.

4.Entreposez ensuite idéalement à environ 15°C ou à température ambiante. Ce sera prêt à manger après

2 semaines à température ambiante, après 3 semaines au frais. La conservation est très longue : des années...

Bon appétit ! Il est possible de réaliser ce type de préparation avec d'autres légumes.

Proposé par les hôtes du moulin de Pras lors de la fête automnale du beaujolais nouveau et du four à pain chez la famille Crummack

En 1942, un habitant du bourg, sentant sa mort prochaine, fit réaliser sa propre stèle funéraire à l'insu de tous. Il y fit graver une épitaphe qui en disait long sur ce qu'il pensait de son passage sur terre. Quelle ne fut pas la surprise de la famille de découvrir cette stèle improbable lors de son enterrement !



Denys Piret

CUM SIMPLICITATES
HEUREUX DANS CETTE
TERRE A L'ABRI DES
MEPRIS, DES REPROCHES
ET DE LA MISERE

Une nouvelle équipe vient de se créer au sein du conseil d'administration du Foyer Rural. Mais n'oublions pas d'avoir une reconnaissance pour les anciens bénévoles qui ont créé cette association. L'ancienne équipe a laissé une situation financière certes confortable mais sans compter leur temps passé et toujours dans une franche convivialité.



Rappelons que la salle Roger Bordes devenue salle communale a été modifiée uniquement avec les fonds propres du Foyer Rural qui en a assumé la charge complète pendant de longues années grâce à la mobilisation et l'entraide de chacun. Il en a été de même pour la construction du bâtiment sur l'aire des jonquilles.

Merci à eux.

Marie-Claude et Charles



Il est des livres qu'on oublie, d'autres qui nous marquent durablement et qu'on a envie de partager. *Les Furtifs*, d'Alain Damasio, est de ceux-là. *Ne peins pas des formes, peins des forces* ! L'inventivité prodigieuse de ce roman-monde, à la fois quête d'amour, récit d'Imaginaire, fresque d'anticipation, tient dans ces mots. Alors que l'hyper-contrôle, le marketing connecté et la privatisation des grandes villes françaises sont devenus la norme, Lorca recherche son enfant disparue. Tishka a-t-elle été enlevée par des furtifs ? Ces êtres virevoltants, insaisissables, qui vivent près des humains dans l'angle mort de leur vision, se métamorphosent sans cesse, libres de la gravité et de la matière. Lorca et une faction secrète de l'armée les traquent partout. Pour le meilleur et pour le pire.

Au-delà de l'Aventure, du manifeste social, ce livre nous propose de renouer avec le vivant dans toute sa puissance, sa grâce, sa fantaisie, sa fragilité, sa diversité, son harmonie...

Emmanuelle Fumet